à un ouvrage peu connu, mais très-intéressant,
 où l'on trouve des détails bien propres à
 faire admirer les ressources de la secrète &
 inexplicable nature. " Les fleurs à étamines
 „ & les fleurs à pistils sont quelquefois sur
 „ des plantes différentes, comme dans le
 „ chanvre mâle & femelle; & il n'est nulle-
 „ ment probable que le vent porte les pouf-
 „ fieres des sommets jusqu'aux stigmates, vu
 „ le nombre & la situation de ces deux es-
 „ peces de fleurs. Mais il est des cas, où la
 „ chose est absolument impossible; car les
 „ fleurs à étamines sont quelquefois à la
 „ distance d'une ou de deux lieues, des fleurs
 „ à pistils qu'elles fertilisent, comme dans le
 „ palmier. Le P. Arena, Jésuite sicilien, a
 „ composé un excellent traité sur ce sujet;
 „ je l'ai entendu parler là-dessus d'une ma-
 „ niere qui me ravit. Il a reconnu & il
 „ prouve par des faits circonstanciés, que
 „ des insectes vont recueillir les pouffieres sur
 „ les étamines, & qu'ils passent ensuite sur
 „ les fleurs à pistils pour en pomper le miel,
 „ & y laissent une portion des pouffieres dont
 „ ils sont chargés. Mais rien de plus curieux
 „ & de plus surprenant, que la maniere
 „ dont certaines fleurs à étamines fécondent
 „ les fleurs à pistils qui existent dans des
 „ saisons & même dans des années diffé-
 „ rentes. On avoit cru que le figuier domes-
 „ tique ne portoit point de fleurs: mais on
 „ a découvert qu'elles sont renfermées dans
 „ le fruit même, & que ses fruits ne fau-
 „ roient se perfectionner sans le secours du